

INSOLITE. Jean-Luc Petit a créé un site Internet recensant sa collection de vélos de compétition. 120 ans d'histoire à parcourir sur écran

Ils roulent en ligne



Jean-Luc Petit (un Peugeot Lyon C de 1891 en main) et son fils Arnaud (avec le vélo du Saintais Jean-Louis Friou, qui a participé au Tour de France 1980). (photo david briand)

Créé voilà quelques jours seulement, sans publicité, le site se targue d'afficher une fréquentation plus qu'honnête. Avec des pics d'une trentaine de consultations par jour, [velocompetition.com](http://www.velocompetition.com) (1) fait déjà la joie de son concepteur, le Saintais Jean-Luc Petit.

Forçats de la route

Car Jean-Luc Petit propose de faire visiter à distance son musée intime dédié à l'évolution des vélos de compétition. Cliquer sur ce site, c'est s'assurer un retour dans le temps, en 14 étapes, symbolisant autant de vélos. Un voyage débutant en 1891 avec un Peugeot Lyon C, un vélo identique à celui utilisé par les concurrents du 1er Bordeaux-Paris. Une superbe lanterne à acétylène couronne le tout. Chacun des vélos apparaissant sur le site a droit à un portfolio constitué de photographies représentant les bicyclettes avant et après restauration (par les soins de Jean-Luc Petit), ainsi que plans larges et détails en gros plan (potence, guidon, dérailleur, etc.).

Avec leur surnom de « forçats de la route », attribué par le journaliste Albert Londres au moment de relater le Tour de France 1924, les coureurs de l'avant-guerre sont entrés dans la légende. Le site propose de découvrir deux des vélos similaires à ceux qui ont participé au Tour : un Peugeot datant de 1915 et un Blingham de 1937, marqué par un progrès technique que représentent alors un dérailleur Super champion et un tendeur de chaîne sous le pédalier. Si, jusque dans les années 20, les bicyclettes étaient

équipées d'un unique pignon, ce vélo est doté de trois vitesses.

« La restauration a été longue : 50 heures de travail mais le résultat est là », apprécie Jean-Luc, qui s'est procuré les vélos dans des brocantes, ou dans le cercle des coureurs de sa connaissance. Sans se ruiner, puisqu'il ne met pas plus de 50 euros pour l'achat. Le moins aisément dans l'affaire est ensuite de retrouver les pièces d'origine.

La partie de la collection la plus abondante concerne les années 60-70, avec des engins identiques à ceux qu'enfourchaient des champions tels que Merckx, Thévenet, ou Hinault.

Des pièces uniques

Les années 80 sont synonymes de pièces uniques. Jean-Luc Petit a déniché le vélo (un Mercier) avec lequel l'ancien coureur professionnel saintais Jean-Louis Friou a concouru sur le Tour en 1980, sous les couleurs violettes et blanches de l'équipe Miko-Mercier. Autres modèles singuliers auréolés d'une participation sur la Grande boucle : les cycles de l'Angoumoisin Jean-Louis Gauthier (Mercier, 1982, équipe Coop Mercier-Mavic) et Denis Leproux (Peugeot PY10P, 1988, équipe Z).

Si cette passion, née voilà deux ans « à la suite d'une rencontre avec une personne collectionnant les vieux modèles » est récente, Jean-Luc Petit baigne dans le milieu depuis longtemps. Après des débuts à l'âge de 7 ans à l'école de cyclisme de Saint-Jean-d'Angély, cet amoureux de la petite reine a participé à plus de 50 courses, dont Bordeaux-Saintes. Il espère d'ailleurs pouvoir présenter quelques-uns de ses modèles, à l'occasion de la prochaine édition.

(1). www.velocompetition.com

Auteur : david briand
d.briand@sudouest.com